

Un premier message envoyé ce matin à La Poste

Si La Poste voulait que ça ne fasse ni un pli, ni de vagues dans les courriers, c'est raté !

La réduction des horaires d'ouverture (au matin seulement) du bureau de Semoy et, ultérieurement, sa fermeture exaspèrent dans la petite commune (de 3.200 habitants), enchâssée entre la forêt d'Orléans et deux des trois villes de l'agglomération les plus peuplées, Fleury-les-Aubrais et Saint-Jean-de-Braye.

Plus de 500 signatures recueillies

Laurent Baude, le maire (sans étiquette), à leur tête, les élus contestent la décision de l'entreprise de diminuer, ici aussi, le service rendu. Ils acceptent d'autant moins la perspective d'un point-relais que La Poste n'a à essuyer la concurrence d'aucune agence bancaire à Semoy, et qu'elle bénéficie d'un local non seulement rénové par la commune, mais loué à un tarif particulièrement modeste.

À 11 heures, ce matin, le conseil municipal appelle

donc à un rassemblement place François-Mitterrand. Au kiosque. À deux coups de pédale – de facteur – de la mairie et du bureau de poste. « L'idée est d'accompagner l'installation de la banderole au-dessus du bureau de poste », esquisse Laurent Baude. Une autre viendra renseigner toutes celles et tous ceux qui, depuis la sortie de la tangentielle, entrent dans la commune côté Saint-Jean-de-Braye.

« Peut-être y aura-t-il plus tard une réunion publique, laisse entrevoir le maire. Pour le moment, on n'a pas cherché à beaucoup mobiliser... » Ni à renouer le dialogue avec la direction de La Poste, pour tenter de la convaincre de renoncer.

Une pétition, disponible en mairie comme sur le site Internet de la commune (www.ville-semoy.fr), avait déjà recueilli plus de 500 signatures, en début de semaine. Parmi les noms, deux de poids et de symbole : Richard Ramos, le député LREM, et Jean-Pierre Sueur, le sénateur PS. « Ils m'ont également appelé pour me faire part de leur soutien », confie Laurent Baude. ■